

"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690

Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

VOLUME 3

NUMÉRO 4

Juin 1992

MOT DU PRESIDENT

Nous voici déjà arrivés à la période des vacances 1992. Comme le temps passe vite. Dire que c'est déjà la troisième année d'existence officielle de notre association de familles. Que de chemin parcouru depuis le début. Ainsi, nous avons eu le plaisir de connaître et apprécier de nouveaux cousins St-Onge liés aux familles St-Onge de Shawinigan, de St-Etienne-des-Grès ou de St-Paulin. Egalement, nous avons eu le plaisir de voir se joindre à nos rangs des descendants Martineau dit Lormière avec qui il nous fait toujours plaisir de renouer connaissance ou de rencontrer pour la première fois.

Comme à l'habitude, votre conseil d'administration a décidé d'organiser, pour le samedi 1er août 1992, le pique-nique annuel qui, encore cette année, aura lieu au même endroit c'est-à-dire sur les terrains des Frères de l'Instruction Chrétienne à la Pointe-du-Lac. Ne pas oublier, non plus, que c'est dimanche le 20 septembre 1992 que se tiendra notre rassemblement annuel à la Maison de la Madone au Cap-de-la-Madeleine. Le programme de ces deux journées est inclus dans ce journal.

Votre collaboration est requise pour inviter tous vos parents et amis, St-Onge ou Martineau, descendants de l'ancêtre Mathurin (et qui ne sont pas encore membre de notre association) à venir se joindre à nous lors du pique-nique ou de la réunion annuelle. Ce sera, pour eux, l'occasion de prendre connaissance de l'existence de notre association ainsi que de pouvoir fraterniser avec d'autres St-Onge ou Martineau, de leur famille, qu'ils n'avaient pas eu le bonheur de rencontrer.

Roger St-Onge, #001

LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE MATHURIN MARTINOS INC.

C O N S E I L D ' A D M I N I S T R A T I O N
Septembre 1991 - Septembre 1992

E X E C U T I F

Président : Roger St-Onge
4250 Savard #402,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 2G6
Tel: (819) 372-1651

Vice-Président : Robert St-Onge
395 - 4ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2R6
Tel: (819) 538-7795

Secrétaire : Catherine St-Onge
1500 Ste Marguerite #3,
Trois-Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

Trésorier : Denis Pothier
1500 Ste Marguerite #3,
Trois-Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

D I R E C T E U R S

Lise Therrien
1420 - 13ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2T1
Tel: (819) 538-5840

Kathleen St-Onge
1271 Avenue Tour du Lac,
Lac-à-la-Tortue, Qc. G0X 1L0
Tel: (819) 533-5273

Michel St-Onge
4445 Henri Bourassa #201,
Ville St-Laurent, Qc. H4L 5G5
Tel: (514) 336-0876

François St-Onge
1635 Calixa Lavallée,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 3G1
Tel: (819) 379-3918

Ange-Aimé St-Onge
120 Place Pruneau,
Shawinigan-Sud, Qc. G9P 1A2
Tel: (819) 536-4923

JOURNAL "LE MARTINOS"

Responsable: Roger St-Onge
S.V.P. envoyer toute correspondance
relative au journal à l'adresse
suivante: Journal "Le Martinos"
4250 Savard #402,
Trois Rivières, Qc.
G8Y 2G6

Edité par : LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE
MATHURIN MARTINOS INC.

Imprimé par: COPIEXPRESS DE LA MAURICIE INC.
Trois Rivières, Qc.

Carte de membre	:	Canada	\$12.00/an
		Etats-Unis	\$12.00/an U.S.
		Autres Pays	\$15.00/an Cdn

Année d'opération	:	1 Sept. au 31 août
Chèque payable à	:	Martineau-Saintonge Inc.

NOUVEAUX MEMBRES

123 - Germaine St-Onge-Prévost
402 - 3ème Rue
Shawinigan, Qc.
G9N 1H6

220 - Normand Martineau
1540 Montée Laberge
Ste-Julienne, Qc.
J0K 2T0

oo

NOS EXCUSES ENCORE UNE FOIS

Vu la nécessité de communiquer des informations nécessaires sur les activités de l'été de même que sur divers sujets que nous jugeons essentiels, nous nous voyons dans l'obligation de reporter au mois de septembre 1992 pour la continuité de la partie II de l'article sur "Les Artisans du Village St-Onge". Tout ceci dans le but d'économiser les frais de la poste.

oo

SINCERES CONDOLEANCES

Nos plus sincères condoléances s'adressent à soeur Lauriette St-Onge s.s.c.j. de St-Jérôme, à soeur Carmen St-Onge p.f.s.f. de Pointe-aux-Trembles, à Mme Micheline St-Onge-Dupont de St-Eustache et au frère Yves St-Onge f.i.c. d'Haiti ainsi qu'à tous les membres de leur famille à l'occasion du décès de leur frère Maurice survenu en Juin 1992 à Shawinigan. Un détail plus complet de cette nécrologie paraîtra dans notre journal de Septembre 1992.

LES MARTINEAU EN NOUVELLE-FRANCE

Partie III (fin)

Par Jacques Saintonge

DISPERSION DES ENFANTS

Mathurin Martineau et Madeleine Fiset ont mis au monde huit enfants. Une seule, Françoise, la fille aînée, est décédée alors qu'elle était enfant, probablement victime d'une épidémie de petite vérole. Deux fils, Simon et Joseph, assureront le maintien du nom et du surnom de leur père jusqu'à nos jours. Les descendants de Simon seront des Saintonge, ceux de Joseph des Martineau. Il y a peut-être des exceptions quant au patronyme de ces deux lignées; pour ma part, je n'en ai pas trouvé.

1. Mathurin, vraisemblablement né à Notre-Dame de Lorette, le 15 août 1693; il est baptisé le lendemain à Québec. L'on possède peu de renseignements sur lui, mais l'on sait par un acte de Florent de Lacetière, en date du 26 novembre 1716 - il a donc 23 ans à ce moment-là - qu'il se met au service de Charles Perthuis, marchand bourgeois de Québec, pour un an, à commencer au plus tard le 15 janvier suivant, et ce pour demeurer à la tannerie du sieur Perthuis, soit pour charroyer en cette ville ou ailleurs, soit pour vaquer à d'autres travaux qui lui seront commandés, moyennant quoi il sera nourri, chauffé, couché et blanchi, et recevra un salaire de 200 livres, un chapeau ou la somme de 30 livres au choix. Qu'est devenu le jeune Mathurin au cours ou après cet engagement? Perthuis faisait non seulement le commerce du cuir mais, conjointement avec Nicolas Pinaud, il possédait un navire, la Sainte-Anne. A-t-il charroyé des marchandises au fil de l'eau? Je n'ai rien trouvé à son sujet par la suite.

2. Françoise, née vers 1695; inhumée à Notre-Dame de Lorette le 15 janvier 1703, à l'âge de 7 ans, durant l'épidémie de petite vérole.

3. Geneviève, née vers 1696; le 23 novembre 1715 (Dubreuil) passe un contrat de mariage avec Charles Derolet (Drolet), fils aîné de Pierre et de Catherine Routhier. Charles est né en 1692 à Notre-Dame de Lorette (côte de Champigny). Le futur époux est propriétaire d'une terre de trois arpents de front sur dix-sept et demi de profondeur que ses parents lui ont vendue verbalement pour la somme de 300 livres. Cette terre est située sur la côte Sainte-Geneviève (Grande-Allée à Sillery). Le mariage a lieu le 26 à Notre-Dame de Lorette. Le 4 mars 1719 (Dubreuil), Charles et Geneviève, qui habitent dans cette paroisse, reconnaissent avoir vendu à Jean Morin la part qui leur revenait de la terre de Mathurin Martineau, contenant en son total, à ce moment-là, un arpent et demi de front, joignant ledit acquéreur et, de l'autre, le nommé Sarazin, pour la somme de 40 livres en monnaie de carte. Aucun enfant n'est issu de l'union de Charles et de Geneviève. Celle-ci meurt le 15 juillet 1722, à l'âge de 26 ans et elle est inhumée le lendemain. Le jeune veuf dresse l'inventaire de ses biens le 9 janvier 1723 (Dubreuil et François Rageot). Charles se remarie à Sainte-Foy le 6 avril suivant (Dubreuil, le 4), avec Marie-Louise Lemarié, fille de Charles et de Françoise Sédillot. Une douzaine d'enfants naîtront de cette deuxième union.

4. Simon, né et baptisé à Notre-Dame de Lorette le 5 janvier 1699. Son contrat de mariage passé le 17 février 1726 (Dubreuil) indique qu'il est déjà établi dans la seigneurie de la Chevretière (Deschambault). Geneviève Arcan, la future épouse, est la fille de Simon et de Marie Isnard. Geneviève reçoit de ses parents un arpent de terre, joignant d'un côté Marianne Arcan, de l'autre la terre du futur époux. Le mariage est célébré au même endroit le 25 février. Le 18 octobre 1728 (Dubreuil), Simon achète de son beau-frère Pierre Arcan, pour la somme de 150 livres, la part de la terre qui était échue à celui-ci par héritage de ses parents. Le lendemain (même notaire), il vend à François Bouret, de Charlesbourg, sa part de la terre de Notre-Dame de Lorette, joignant d'un côté à Jean Morin et, de l'autre, à l'acquéreur, pour la somme de 28 livres payables en argent ou en marchandises.

Simon Martineau et Geneviève Arcan sont les parents de deux fils et neuf filles, tous nés à Deschambault:

1. Marie-Joseph, née en 1726; mariée en 1744 à Pierre Delomé ou Denommé; remariée à Louiseville en 1764 à Louis Paquin.
2. Cécile, née en 1729; mariée en 1749 (contrat Pollet, 18 janvier) à Pierre Paquin.
3. Geneviève, née en 1729 (jumelle de Cécile); mariée en 1750 à Jacques Perrault.
4. Marie-Angélique, née et décédée en 1731.

5. Marie-Anne, née en 1732; mariée à Louiseville en 1760 à Jean Bellegarde.
6. Geneviève, née en 1735; mariée à Louiseville en 1762 à Joseph Dehorné-Laneuville.
7. Marie-Angélique, née en 1737; mariée à Deschambault en 1756 à Charles Chartré. Ce couple est demeuré à Deschambault.
8. Marie-Louise, née en 1739; mariée à Louiseville en 1757 à Alexis Gerbeau-Bellegarde.
9. Simon, né en 1741 (donc 8 filles avant l'arrivée du premier garçon); marié à Louiseville en 1764 à Madeleine Pichette.
10. Joseph, né en 1743; marié à Louiseville en 1764 à Charlotte Chrétien.
11. Marie-Elisabeth, née en 1745; mariée trois fois à Louiseville: en 1764 à Joseph Lesage, en 1769 à Ignace Gobeil, en 1776 à Antoine Laurent dit Saint-Amand.

J'ignore dans quelles circonstances Simon Martineau est décédé, mais c'est à Québec qu'il va mourir et c'est là qu'il est inhumé le 20 janvier 1750. Il n'avait que 51 ans.

Le 30 août 1751 (contrat Pollet, le 22), sa veuve convole avec Jean Denevers dit Boisvert, veuf en premières nocces de Marie Benoît et, en secondes nocces, de Thérèse Desnoyers. Le 12 octobre suivant (Pollet), Geneviève Arcan, veuve de Simon "Marquinet", dresse l'inventaire de ses biens et, une semaine plus tard, ses enfants lui font savoir qu'ils renoncent aux biens provenant de la succession. Vers la fin de la même décennie, il n'est plus question de Jean Denevers.. Est-il décédé? Je n'ai pu retracer son acte de sépulture.

En 1759, peut-être avant, Geneviève redevient la veuve Xaintonge. Le 27 février (acte collationné par le notaire Guyart de Fleury le 8 octobre 1760), le curé Jean Ménage rédige pour elle le contrat dont voici l'essentiel:

"Par devant nous prêtre soussigné curé de St-Joseph sur le Cap Lauzon, seigneurie d'Eschambeau, se présente Geneviève Arcan veuve de déffunt Simon Xaintonge faisant pour elle comme pour ses enfants, accompagnée de Simon Arcan son beau-frère (c'était plutôt son frère) et subrogé tuteur élu par justice d'une part, et Jean Baptiste Maranda accompagné et du consentement de Marianne Cloutier son épouse, sans force ni contrainte et d'un bon accord ont arrêté par ensemble les clauses et conditions du marché qui suit: c'est a savoir que ladite veuve St Onge du consentement dudit subrogé tuteur fait eschange de la terre quelle a dans la seigneurie de la Chevrotière relevant de madame de la Gorgendière, savoir un arpent de terre de front sur quarante arpents de profondeur appartenant en son nom propre à la dite veuve et de plus les quatre parts de terres de ses quatre mineurs telles quelles se trouvent en largeur et en profondeur avec les bâtiments sur ledit terrain et en échange et contre échange ledit Jean Baptiste Maranda du consentement comme dit est de sadite épouse lui cède quitte et transporte une terre de trois arpents de front sur vingt sept arpents plus ou moins de proffondeur sise et située dans la seigneurie de la rivière du Loup ayant au sorouest Louis Derive (Sicard) et au nordest Gervais Lambert ladite terre relevant des Dames Ursulines des Trois-Rivières avec tous les bastiments tels quils se trouvent sur ladite terre, etc., etc.

Ces terres sont quittes d'arrérages. Maranda accepte de la veuve une vache de 3 ans, une taure de 2 ans pleine, à la condition qu'il lui sera fourni l'argent nécessaire pour acheter à la Rivière-du-Loup deux vaches semblables, deux cochons et d'échanger un mouton pour un cochon d'un an, une moutonne pour une moutonne, deux couchettes pour deux couchettes, un rouet pour un rouet, etc.

Le 11 mars, les parties se rencontrent de nouveau chez le curé Ménage pour convenir que ces échanges ne pourront être sujets à procédure ni à procès de part et d'autre, et garantissent que ces avoirs sont exempts de dette et d'hypothèques. Les témoins Pierre Grolo et Joseph Gariépy, ainsi que le curé, signent au bas de l'acte.

De septembre 1760 à mars 1762, un recensement se fait des habitants de la ville et gouvernement des Trois-Rivières. Durant cette période, la Rivière-du-Loup a accueilli plus de cent nouveaux paroissiens au nombre desquels figure la veuve St-Onge qui vit avec deux fils et deux filles, probablement Simon, Joseph, Geneviève et Marie-Elisabeth, tous mariés après 1760.

Il y aurait évidemment bien d'autres choses à raconter sur les enfants de Simon Martineau et de Geneviève Arcan, qui sont à l'origine de la plupart des familles Saintonge actuellement établies entre Maskinongé, Shawinigan et Trois-Rivières. Les greffes des notaires qui ont vécu dans cette région au 18ème siècle (Pollet, Pillard, Rigaud, Dielle et Leroy entre autres) pullulent de renseignements, mais ce serait trop long pour cet entretien.

5. Pierre, né vers 1700; marié à Montréal le 30 octobre 1727 avec Jeanne Brazeau, fille de Nicolas et d'Anne Pinsonneau. Un contrat de mariage avait été passé devant le notaire Michel Le Pailleur le 12 du même mois. Pierre y est dit originaire de la paroisse Notre-Dame de Québec et demeurant à présent à Montréal. Jeanne-Danielle Brazeau est la fille d'un maître charron. Pierre est assisté de son frère Philippe et de son cousin Jean-Baptiste Marchand. Il dote sa future épouse de la somme de 3000 livres à prendre sur ses biens, de même que d'un préciput (droit de prélèvement d'un bien) de 600 livres à prendre sur les biens de la communauté. Le mariage de Pierre et de Jeanne ne dure que trois ans et demi, puisque celle-ci meurt le 28 avril 1731 et est inhumée le lendemain à Montréal (Notre-Dame), à l'âge de 25 ans, dit l'acte. Mais elle dépassait déjà la trentaine puisqu'elle était née le 24 juin 1699. Une fille unique, Antoinette-Jeanne était née de cette union en 1729. Après le décès de sa mère, celle-ci sera gardée par son oncle et tuteur Etienne Brazeau jusqu'à son mariage qui aura lieu à Montréal le 13 novembre 1752. L'époux est Marc-Alexandre Deliennes dit Bélanger, fils de Jean et de Jeanne Maufet, de la paroisse Saint-Léger, diocèse de Boulogne, en Picardie (Pas-de-Calais). Au moins un fils mort-né est issu de cette union.

Pierre Martineau ne se remaria pas. En 1713, Benjamin Sulte écrit dans le Bulletin des recherches historiques, faisant état des meurtres commis dans la région du Détroit en 1747, que "le 31 août un nommé Pierre Martineau dit Saint-Onge, né à Lorette vers 1739 (sic), fut tué dans son champ par les Sauteux, d'après l'acte de sépulture, mais la dépêche de M. de Longueuil met: 'à un quart de lieue du fort' et ajoute que Martineau 's'était imprudemment avancé dans les bois. Ses meurtriers, au nombre de quatre, lui ont enlevé la chevelure'. L'Histoire du Détroit dit que le coup fut fait par 'quatre Sauvages de Michillimakinac'. Ceux que l'on désignait comme 'gens de Michillimakinac' étaient des Hurons."

J'ai trouvé trois contrats d'engagement au nom d'un Pierre Martineau. Le premier est daté du 24 mai 1736 (Adhémar). Pierre s'engage alors à Eustache Gamelin pour faire un voyage dans le Nord; le 19 mai 1738 (François Le Pailleur), il promet à Pierre Gamelin dit Maugras d'aller faire la traite aux Illinois et d'en revenir l'année suivante avec son canot chargé de pelleteries, moyennant un salaire de 350 livres; enfin, le 7 août 1742 (Danré de Blanzzy), encore un voyage au Détroit, pour les mêmes raisons.

Malgré tous ces actes inscrits au nom de Pierre Martineau, il me reste encore un doute quant à son identité. Est-ce bien le fils de Mathurin? Les indices semblent confirmer qu'il s'agirait plutôt d'un autre Pierre Martineau vivant à la côte Saint-Michel (Saint-Laurent), fils de Pierre et de Marguerite Hot, et petit-fils de l'ancêtre Jacques Martineau, originaire de Maillé, au Poitou (Vendée). Pierre Martineau, Marguerite Hot et leurs enfants étaient partis de Charlesbourg en 1717 pour aller s'établir à la côte Saint-Michel. Ce couple avait un fils aussi nommé Mathurin qui a fait quelques voyages dans l'Ouest.

Quoi qu'il en soit, lors du mariage de sa fille Jeanne à Marc-Alexandre Deliennes en 1752, Pierre Martineau dit Saintonge est bel et bien décédé, mais je n'ai pas réussi à retracer son acte de sépulture dans la région de Montréal, si c'est là qu'il est décédé.

6. Marie-Marguerite, née et baptisée à Notre-Dame de Lorette le 3 mars 1701; mariée à la Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville) le 3 février 1722 à Simon Arcan, fils de Simon et de Marie-Anne Isnard (3 fils et 7 filles). Leur contrat de mariage sous seing privé, rédigé le même jour par Thierry Hazeur, chanoine de "l'Eglise mère de Québec" et curé de Saint-François-de-Sales de Neuville, sera collationné par le notaire Jean-Claude Louet le 28 juin 1723. Les époux sont en communauté de biens. Simon dote Marie-Marguerite d'un douaire de 200 livres. Elle doit recevoir, en outre, de divers parents, les hardes nécessaires à son usage, de même qu'un habit complet d'étamine (sorte d'étoffe légère), 15 minots de blé, une taure, une marmite qu'elle peut prendre sur la succession de ses parents. Quant au futur époux, il aura une terre de trois arpents estimée à 600 livres, joignant celles de ses frères Joseph et Pierre, de même qu'une vache, une brebis, un cochon, etc. En somme, des cadeaux de noces très substantiels pour ces jeunes mariés. Le 19 octobre 1728 (Dubreuil), en même temps que son beau-frère Simon Martineau, Simon Arcan vend la part de la terre sise à Notre-Dame de Lorette reçue par sa femme de l'héritage de Mathurin Martineau et de Madeleine Fiset. L'acheteur est François Bouret dit L'Epine qui accepte pour son fils François. Le montant de la transaction est de 28 livres. Le 25 juin 1752 (Pollet), Simon Arcan et Marie "Marquinot" font donation à leur fils Simon de la moitié de leur terre de trois arpents et demi de front sur 40 de profondeur, à la charge pour le donataire de les nourrir, entretenir, leur donner 30 minots de blé en farine à tous les trois mois, 2 cochons, des anguilles, de la morue, des fèves, pois verts et blancs, un mouton à chaque automne, d'entretenir ses soeurs Marie-Joseph et Félicité et, lorsque ses parents seront décédés, de leur faire dire des messes pour le repos de leur âme. Simon et Marie avaient fait dresser l'inventaire de leurs biens par le même notaire deux ans plus tôt (18 octobre 1750). Simon Arcan a été inhumé à Deschambault le 7 décembre 1771. Je n'ai pas encore retracé l'acte de sépulture de Marie-Marguerite.

7. Philippe, né le 30 septembre et baptisé le 2 octobre 1702 à Notre-Dame de Lorette; marié à Saint-Vallier le 18 février 1727 à Madeleine Corrivaux, fille d'Etienne et de Jeanne Rabouin. Ce mariage est béni par le curé Pierre Leclair. La veille, les futurs époux ont passé leur contrat de mariage à la maison des Corrivaux. Joseph, frère de Philippe, est présent. Le régime matrimonial est celui de la communauté de biens. Etienne promet de donner au couple une vache, un cochon, deux brebis et une couverture de poil de chien. Le douaire sera de 300 livre et le préciput de 500. Le 1er mai 1729 (Dubreuil et Rageot), Philippe vend à son tour à Jean Morin sa part d'héritage de la terre de ses parents. A cette époque, cette part est situé entre la propriété de Joseph Renaud et les parts que l'acquéreur a lui-même déjà achetées. La transaction se fait pour la somme de 40 livres. Un avenant daté du 19 novembre 1731 mentionne que Philippe a donné quittance à Marie L'Heureux (Lereau), veuve de Jean Morin. Celui-ci est décédé le 22 février 1730.

A la demande de l'intendant Gilles Hocquart, le supérieur des missions étrangères de Québec, François-Elzéar Vallier, dresse en 1737 le Papier terrier du fief du Sault au Matelot. (Annexe 14). Philippe Martineau dit Saintonge y possède un emplacement de 37 pieds de front sur 57 de profondeur chargé de 5 sols de cens et rente, sur lequel il y a maison en bois de pièces sur pièces de 12X18 pieds à un étage, avec cour et jardin. Au recensement de 1744, il est toujours au même endroit, rue Couillard. On le dit âgé de 39 ans et sa femme, Marie-Thérèse Boutin, de 35 ans. Marie-Françoise, 16 ans, est présente. C'est un enfant du premier lit. Un garçon de onze ans, Laurent Bergeron, loge sous le même toit.

Comme on vient de le constater, Philippe a perdu sa première femme, Madeleine Corrivaux. Le 11 mai 1744, il est allé épouser à Montréal Marie-Thérèse Boutin, qu'il a ramenée à Québec. Il était alors maître de barque. L'année précédente, le 17 avril (Barolet), il avait acheté du sieur Saint-Jean de Monséur (François Langlois), capitaine de navire, une goélette nommée la Françoise, du port de 35 à 40 tonneaux pour la somme de 2750 livres. Marie-Thérèse donne naissance à un garçon et une fille à Québec, tous deux décédés au berceau, en 1745 et 1746 respectivement. La famille Martineau vit toujours à Québec en 1750, car son nom figure sur la carte de l'arpenteur Le Maître Lamorille. Une autre fille, morte à sa naissance, naît à la côte Saint-Michel (Saint-Laurent), dans l'île de Montréal. Philippe meurt dans cette ville le 25 avril 1756 et il est inhumé le lendemain, à l'âge d'environ 55 ans, "dans le cimetière proche l'église" (Notre-Dame). La veuve se remaria au même endroit, le 21 novembre 1758, avec Joseph Hébert.

8. Joseph, né à Notre-Dame de Lorette le 17 décembre 1704 et baptisé le lendemain. Il n'a probablement pas connu son père. Marié à Saint-Nicolas, le 4 février 1727, à Marie-Anne Boucher, fille de Denys et de Jeanne Mainville. Les épousailles ont lieu quelques jours seulement avant celles de Philippe et de Madeleine Corrivaux. Un contrat de mariage sera passé un mois plus tard, soit le 5 mars, devant le notaire Dehorné de Laneuville. Neuf enfants naissent entre 1727 et 1751:

1. Joseph-Marie, né en 1727; marié en 1748 à Marie-Angélique Bourassa; remarié en 1753 à Geneviève Lemay. Décédé à Saint-Nicolas en 1809.
2. Anonyme (jumeau du précédent), décédé cinq jours après sa naissance.
3. Pierre-Joseph, né en 1730; marié en 1753 à Marguerite Fréchet; remarié en 1763 à Marie-Ursule Croteau.
4. Marie-Geneviève, née en 1732; mariée en 1748 à François-Etienne Nadeau.

5. Etienne, né en 1735; marié en 1757 à Marie-Joseph Demers. Décédé à Saint-Esprit en 1823.
6. Marie-Anne, née en 1737; mariée en 1755 à Jean-Baptiste Fréchet; remariée en 1794 à Philippe Noel. Décédée à Saint-Nicolas en 1818.
7. Marie-Angélique, née en 1743; mariée en 1763 à Charles Rousseau. Décédée en 1829.
8. Marie-Madeleine, née en 1747; mariée en 1767 à Etienne Lambert, arpenteur. Décédée en 1798.
9. Charles, né en 1751; marié en 1773 à Angélique Côté. Décédé à Saint-Antoine-de-Tilly en 1820.

Joseph Martineau dit Lormière, surnom rappelant le lieu où a vécu la famille durant quelques dizaines d'années, est la souche des Martineau issus de l'ancêtre Mathurin. Le 25 octobre 1732 (Dubreuil), il vend lui aussi sa part de la terre ancestrale à François Bouret, habitant de Charlesbourg. Il semble être le dernier à le faire. Dès le 17 janvier de l'année suivante, les Jésuites présentent à l'intendant Hocquart le Papier terrier de leurs fiefs situés dans le territoire relevant du gouvernement de Québec. Dans la seigneurie de Saint-Gabriel, entre les habitations de Jean Falardeau et de Thomas Sarrazin, se trouve celle inscrite au nom de Jean Morin (c'est plutôt celle de sa veuve maintenant), qui possède trois arpents de front sur 18 ou 19 de profondeur, chargés de trois livres, deux chapons et deux sols marqués de cens et de rente, lequel (laquelle) a maison, grange et seize arpents en état de labour. En 1762, le recensement du gouvernement de Québec indique que la même terre est au nom de Louis Bouret, fils de François décédé en 1759. Les voisins sont Jacques Frichet, Pierre Falardeau, Charles, Jean-Baptiste et Pierre Savard, ce qui correspond à peu près au même voisinage qu'en 1709. La famille Morin est disparue du paysage et ces terres sont maintenant situées dans les limites de Charlesbourg.

Joseph Martineau a été inhumé à Saint-Nicolas le 29 mai 1757, à l'âge de 52 ans. Son épouse, Marie-Anne Boucher sera veuve durant près de 60 ans. Née à Saint-Nicolas le 5 juillet 1709, elle sera inhumée au même endroit le 31 juillet 1818, âgée de 107 ans, dit l'acte de sépulture. En réalité, elle avait 109 ans bien comptés lors de son décès. Elle était l'arrière-petite-fille de l'ancêtre Marin Boucher venue du Perche vers 1635.

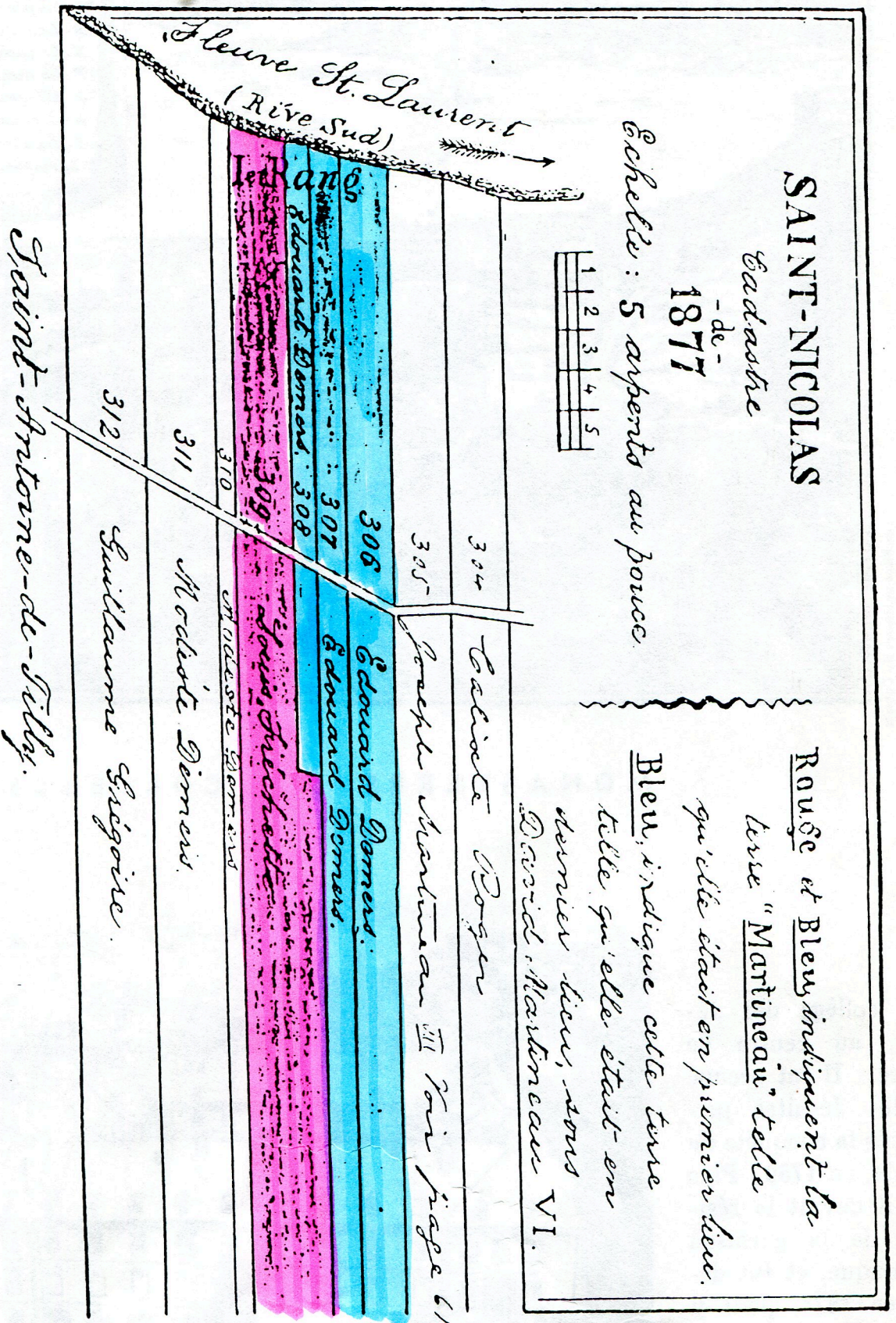
Enclos des R.P. Jésuites

Terrain concédé aux R.P. Jésuites par la Fabrique

Emplacement de
Philippe
Martineau

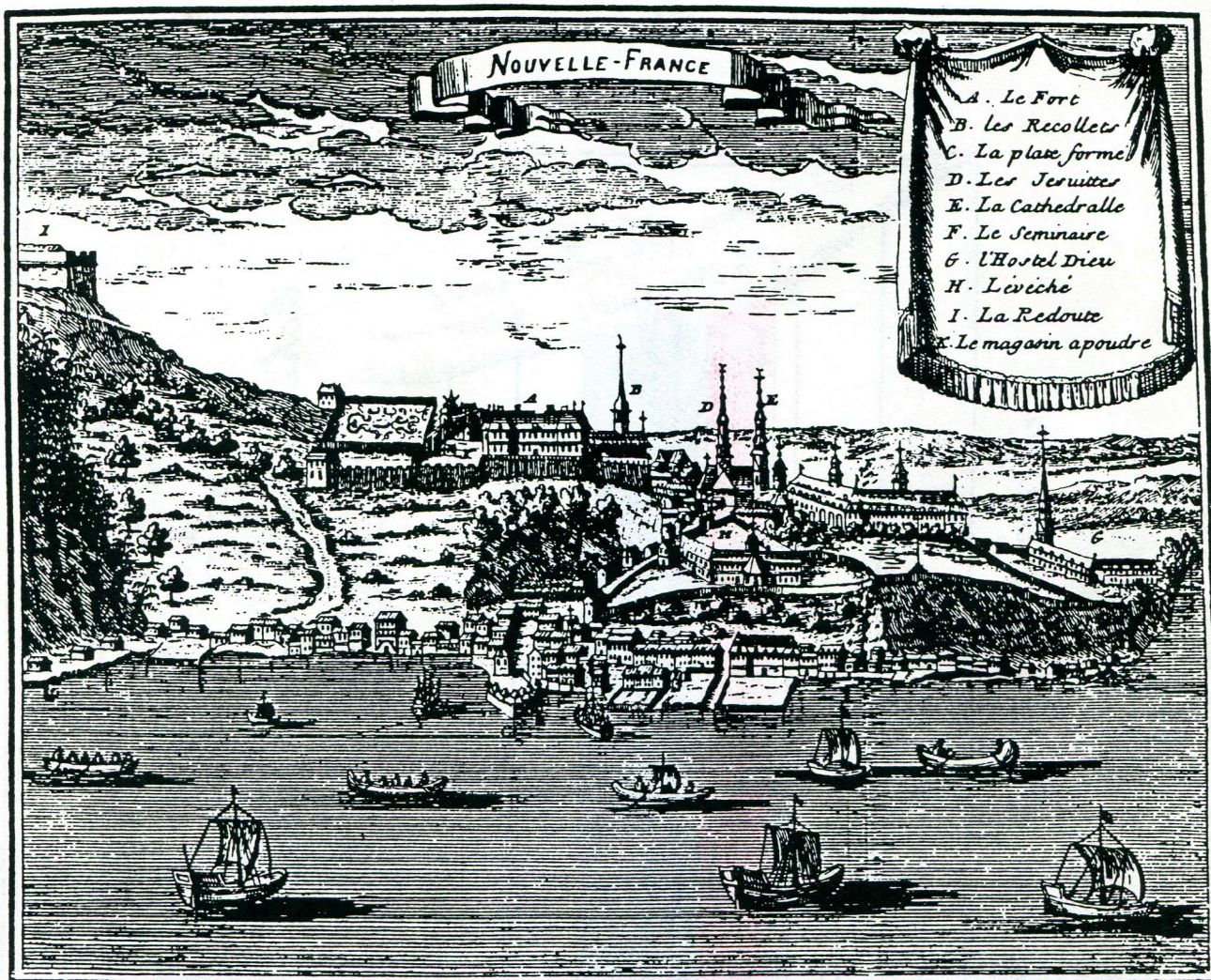
André Lafontaine: "Recensements annotés
de la ville de Québec 1716 & 1744"
(Sherbrooke, 1983 - Annexe)

-en tout 200.



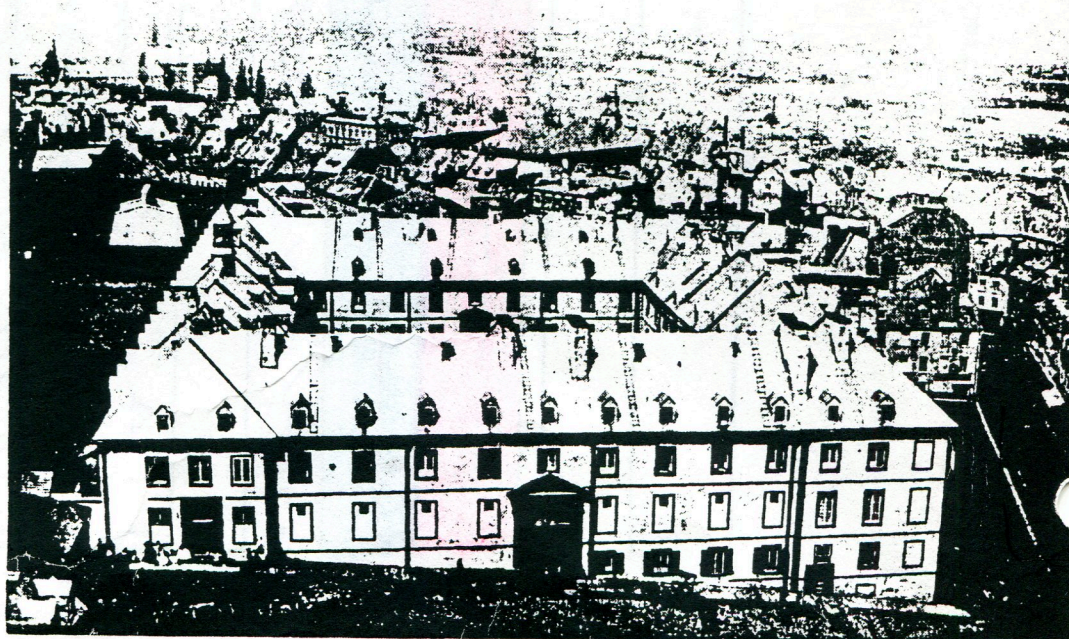
Québec en 1700
(extrait de La Potherie, Histoire de l'Amérique septentrionale)

Archives publiques du Canada



MONASTÈRES ET COLLEGES

Le collège des Jésuites, au centre de Québec. Il fut occupé par les Jésuites jusqu'après la conquête du Canada, en 1759. Plus tard, il devint la résidence de la garnison britannique, et fut démolé en 1875, pour y bâtir l'Hôtel de Ville actuel



Dans sa Généalogie de la famille Martineau publié à Ottawa en 1896, L.H. Filteau dit que la terre inscrite sur la carte de Catalogne (**Annexe 15**) au nom de Denis Boucher est celle qu'ont habitée les familles de Joseph Martineau II et de Joseph-Marie Martineau III (**Annexe 16**). Elle occupait le lot 309. C'est la quatrième à compter de la ligne de démarcation entre Saint-Antoine et de Saint-Nicolas. Celle qu'habiteront Louis-Joseph IV, David V et David VI était situé sur le lot 307, sur une légère élévation du terrain, près d'un petit ruisseau. La maison avait été probablement bâtie par Louis-Joseph IV vers 1784. C'est là qu'est née Marcelline Martineau, mère de l'auteur. C'est là aussi qu'est décédée Marie-Anne Boucher en 1818. Cette maison existait depuis environ 92 ans lorsqu'elle a été démolie en juin 1876. Edouard Demers en construisit une autre sur le même site, mais de dimensions plus modestes. Après avoir vendu cette terre, David VI alla résider sur celle qu'il acheta de son frère, au 2ème rang. Félicité Lambert, femme de ce David, vendit cette terre à Israel Aubin qui en fera donation à son frère Michel.

David VI est donc le dernier Martineau à occuper la terre de Joseph II dit Lormière. Elle était située au 1er rang, dans le haut de la paroisse Saint-Nicolas. Cette terre fut vendue à Jean-Baptiste Lambert, époux de Flavie Lambert, vers 1864. Elle avait 2 arpents et 5 perches de front, sur 40 arpents de profondeur. Jean-Baptiste la vendra à Guillaume dit Dubois. Modeste Demers l'achètera en 1869 et la donnera à son fils Edouard en 1875. Sur la carte cadastrale de 1877, elle occupe les lots 306, 307 et 308.

DIVERSES SOUCHES DE SAINTONGE

Le surnom de Saintonge (St-Onge, Saint-Onge ou Xaintonge) a été porté par plus d'une cinquantaine de colons ou de soldats venus de France.

Les familles ainsi nommées au 20ème siècle descendent d'au moins une douzaine de souches différentes, notamment:

1. Vincent-Nicolas Boissonneau dit Saintonge (1635-1715), venu de Saint-Surin de Mortagne, en Saintonge. Marié à Anne Collin en 1669.

2. Jean-Baptiste Gareau dit Saintonge (1646-1713) venu de La Rochelle, en Aunis. Marié en 1670 à Anne Talbot.

3. Pierre Joly dit Saintonge venu de Saintes, en Saintonge. Marié en 1713 à Catherine Lussier.

4. François Letard dit Saintonge (1650-1731), aussi venue de Saintes. Marié en 1699 à Marie-Marthe Hérou; remarié en 1718 à Marie-Madeleine Vanasse.

5. Mathurin Martineau.

6. Pierre Métayer dit Saintonge, aussi venu de Saintes. Marié en 1704 à Geneviève Leduc.

7. Jacques Payan dit Saintonge (1674-1735), de Sainte-Colombe de Saintes. Marié en 1699 à Louise Morin; remarié en 1710 à Marguerite Sédillot de Montreuil.

8. Jean Roudier dit Saintonge (1698-1749), de Retaud, en Saintonge. Marié en 1729 à Marie-Catherine Bernard; remarié en 1735 à Marie-Joseph Presseau.

9. Joseph Sainton, venu de la Gascogne. Marié en 1784 (Carleton) à Anne-Marie Barriault. Ses descendants portent maintenant le nom de Saintonge.

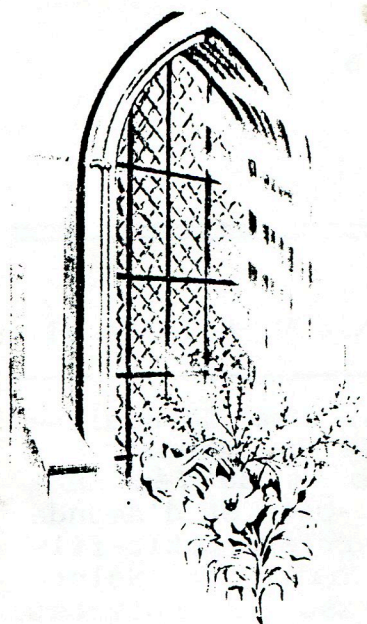
10. Souche amérindienne partiellement de descendance française. Jérôme Saintonge dit Cabasien, petit-fils de Jacques Payan dit Saintonge, épouse en 1799 à Québec Louise Côté. Voyageur dans les Postes du Domaine du Roi, il contracte deux autres mariages avec des Montagnaises: Marie Christin et Marguerite..... et des enfants naissent de ces deux unions. Vers la même époque, d'autres Montagnais adoptent le nom de Saintonge. Jérôme et ceux-ci ont bon nombre de descendants au Saguenay, à la Côte-Nord et au Lac-Saint-Jean. Né à Saint-Pierre-les-Becquets en 1768, Jérôme est décédé à Chicoutimi en 1847.

11. Joseph Saintonge, enfant naturel d'Angélique Arpin, est la souche de nombreuses familles Saintonge de la région de Granby. Marié en 1819 (Saint-Hyacinthe) à Joseph Bouvier; remarié en 1835 (Saint-Jean-Baptiste de Rouville) à Hélène Jourdain-Lafrance.

12. Jean Tondu dit Saintonge, de Chassors, en Angoumois (Charente). Marié à Québec en 1751 à Marie-Angélique Martinet.

13. François-Xavier Saintonge (vrai nom: Amable Augustin) (1819-1873). Micmac originaire de la pointe Lévy. Marié à Saint-Nicolas en 1853 à Elisabeth Duval. Cette famille a vécu à Saint-Gilles de Lotbinière. Après le décès de Ferdinand, le plus jeune fils, en 1873, Elisabeth et le reste de ses enfants émigrent au Michigan. L'une de ses filles, Marie-Odile, épouse Octave Martineau à Alpena en 1883.

NECROLOGIE 1991-1992



Cette chronique a pour but de souligner le départ de nos proches et d'aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent.

Familles Martineau et St-Onge, toutes issues du même ancêtre Mathurin Martineau, et de toutes les régions du Québec ou d'ailleurs, nous vous invitons à nous communiquer vos avis de décès ainsi que vos anniversaires spéciaux de mariages, décès et naissances.

N'hésitez surtout pas à nous envoyer tous les détails (ex: découpages de journaux, photos, etc.) à partir desquels nous pourrons faire les recherches d'ascendance et composer les textes.

Nous avons besoin de vous pour parler de vous. C'est pourquoi votre collaboration est nécessaire pour nous aider à raconter votre famille à travers les événements de la vie.

préparé par Michel St-Onge (41)
voir adresse sur la couverture

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis VI, Alexis V, Antoine VI



Le 1er avril 1992, M. Alfred St-Onge, âgé de 75 ans, époux de feu Aurélie (Lili) Giguère, demeurant à Grand-Mère. Né à Shawinigan le 10 juin 1917, il était le fils de feu Ferdinand St-Onge et de feu Eugénie Bélanger de Shawinigan, et le petit-fils d'Antoine St-Onge et de Clarisse Thistel de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Il laisse 3 enfants: Robert et Kathleen, respectivement vice-président et directrice de notre association, ainsi qu'Alfred junior; et sa compagne Madeleine Ricard. Il était le frère de: Georges, Simone Therrien (mère de Lise Therrien, également directrice de notre association), et de feu Armand, Arthur, Flore-Zénaïde et J. Louis-Freddy.

Il s'était marié en l'église Saint-Jacques des Grandes Piles, comté Champlain, le 31 août 1943.

Déjà chef d'entreprise à 21 ans, il avait mis sur pied une flotte de taxis opérant à Grand-Mère.

En 1945, il fonda le commerce bien connu sous le nom de Garage St-Onge Auto Body de Grand-Mère.

Devenu concessionnaire Ford en 1950, il dirigea son entreprise durant de nombreuses années. Il était également propriétaire et président fondateur

de l'aéroport du Lac-à-la-Tortue qu'il avait fondé en 1952, et qu'il opérait sous le nom de Bel Air Laurentien Aviation inc.

necrologie 1991-1992 (suite)

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI



Le 1er avril 1992, à Shawinigan, Mme Jacqueline Lefebvre, âgée de 61 ans, épouse de Benoit St-Onge (fils de feu Rosaire St-Onge et de feu Anna Boucher, et petit-fils d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare de Shawinigan, et arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan.) Elle laisse 3 enfants: Diane, Denis et Dominique St-Onge. Elle était la belle-soeur de Catherine St-Onge et Denis Pothier, respectivement secrétaire et trésorier de notre association, Violette, Léon et l'abbé Gabriel St-Onge.

Elle s'était mariée en l'église Saint-Marc de Shawinigan le 28 juin 1952.



Le 15 avril 1992, M. Romain St-Onge, âgé de 57 ans, époux de Réjeanne Guillemette, demeurant à Grand-Mère. Il était le fils de feu Adem St-Onge et de Marie-Rose Matteau et le petit-fils d'Alexis St-Onge et d'Aurore Carbonneau de Shawinigan, et l'arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Il laisse 4 enfants: Guylaine, Guy, André et Elaine. Il était le frère de: Joël, Eloi, Hygin, Ghislaine, Claudette, Marie, Lise, Margot, et de feu Attale.

Il s'était marié en l'église Saint-Zéphirin de La Tuque le 27 octobre 1956.



Le 24 avril 1992, M. Marcel Arvisais, machiniste, âgé de 66 ans, conjoint d'Alice Fiset, demeurant à Saint-Louis-de-France. Il était le fils de feu Yvonne St-Onge et de feu Joseph Arvisais, le petit-fils d'Alexis St-Onge et d'Aurore Carbonneau de Shawinigan, et l'arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan.

Frère de Barbara et de Gardner, il laisse 2 filles: Johanne et Linda Arvisais et leur mère Thérèse Muise qu'il avait épousé en l'église Saint-Lazare du Cap-de-la-Madeleine le 4 mai 1967.

necrologie 1991-1992 (suite)

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Louis VI



Le 11 avril 1992, à Shawinigan, Mme Rachel Bergeron, âgée de 77 ans et 7 mois, épouse de Joseph St-Onge (fils de feu Josaphat St-Onge et de feu Flora Lord de Sainte-Flore, petit-fils de Louis St-Onge et de Julie Auger de Saint-Boniface-de-Shawinigan). Elle laisse 3 enfants: Doris, Michel et Laurent St-Onge. Elle était la belle-soeur d'Emma S. Lafrenière, et de feu Félix, Maria Lafrenière, Aurore Boivert, Anna Lafrenière, Flore-Emma, Lucien, Origène, Henri, Irène Lafrenière, Florence Renaud, Bernadette-Yvonne, Armand-Alphonse, Armand-Camille et Bernadette Grenier.

Elle s'était mariée en l'église Saint-Pierre de Shawinigan le 31 décembre 1934.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Narcisse VI

Le 2 mai 1992, Mme Anita St-Onge, âgée de 74 ans, épouse de Roger Labrie, demeurant à Saint-Alexis-des-Monts. Née au même endroit le 15 octobre 1918, elle était la fille de feu Joseph Narcisse St-Onge et de feu Marie-Anna Desclos, la petite-fille de Narcisse St-Onge et d'Azilda Paquin, tous de Saint-Alexis-des-Monts. Elle laisse ses fils: Marc, Louis et Jean Labrie. Elle était la soeur de: Emilien, Vital, Hubert, Liliane, Charles, Elaine, et de feu G. Etienne et Philippe André.

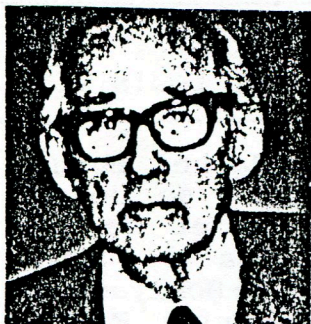
Elle s'était mariée à Saint-Alexis-des-Monts le 16 juillet 1951.

CONDOLEANCES

LA DIRECTION DU JOURNAL
OFFRE SES PLUS SINCERES CONDOLEANCES
A TOUTES CES FAMILLES.



ANNIVERSAIRES
Famille Hilaire St-Onge
TITRE D'ASCENDANCE:
Mathurin I, Simon II, Simon III
Alexis IV, Alexis V, Hilaire VI



MARIAGE-50 ANS

A TITRE POSTHUME:

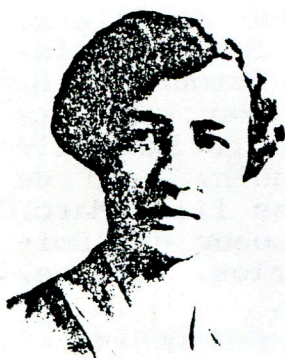
Cette année marque le cinquantième anniversaire de mariage d'Alice Cousineau et d'Emile St-Onge (fils de feu Isidore St-Onge et de feu Amanda Bellemare de Shawinigan, et petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan).

Ils s'étaient mariés en l'église Saint-Stanislas-de-Koska de Montréal le 16 juin 1942.



Emile, né à Sainte-Flore, comté Saint-Maurice, le 26 mars 1905 et décédé à Shawinigan le 10 avril 1986 à l'âge de 81 ans, avait épousé Alice, née à Saint-Canut, comté Deux-Montagnes, le 1er septembre 1911 et décédée à Shawinigan le 15 mars 1985 à l'âge de 73 ans et 6 mois.

Ils étaient les parents d'André et Michel St-Onge.



DECES-30 ANS

Il y a trente ans cette année que décédait à l'âge de 62 ans, Mme Marie-Anne (Mariette) Collin épouse d'Amédée St-Onge (fils d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare de Shawinigan, et petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan).

Née à Saint-Esprit, comté Montcalm, le 15 mars 1900, elle s'était mariée en l'église Saint-Marc de Shawinigan le 11 janvier 1921, et décéda à Masson, comté Papineau, le 3 juin 1962.

Elle était la mère de Roland, juge à la Cour d'appel de l'impôt sur le revenu du Canada, feu Simone Potvin, feu Roger, Noëlla Houle, Gisèle Lafleur, Lévis. Pauline (soeur St-Paul), de la Congrégation des soeurs de Sainte-Marie de Namur, et Maurice.

Son époux Amédée était né à Saint-Etienne-des-Grès le 8 octobre 1898, et décéda à Masson le 25 novembre 1987 à l'âge de 89 ans.

PROCHAINES ACTIVITÉS

Notre prochain rendez-vous sera le **PIQUE - NIQUE** qui se tiendra le **samedi 1er août 1992**, au domaine des Frères de l'Instruction Chrétienne de Pointe-du-Lac. Une invitation spéciale est lancée à tous les membres pour faire de cette activité, l'occasion d'une réunion de famille. Profitez donc de cette journée pour inviter les autres membres de votre famille à se joindre à vous et jouir d'une journée de plain air avec d'autres Martineau ou St-Onge.

Le deuxième événement à survenir à la fin de l'été, c'est-à-dire le **20 Septembre 1992**, est notre **RÉUNION ANNUELLE** au cours de laquelle se tiend notre assemblée générale. Cette réunion aura lieu, cette année, à la Maison de la Madone, au Cap-de-la-Madeleine. Selon l'article 5.4 de notre constitution, chaque administrateur est élu pour un mandat de 3 ans et donc, cette année, le président Roger St-Onge, le vice-président Robert St-Onge et la directrice Lise Therrien, qui furent élus en 1989, terminent donc leur mandat et l'assemblée générale devra nommer trois nouveaux administrateurs lors de cette réunion. Faut dire que chaque candidat sortant est rééligible pour un nouveau terme. Toutefois si vous connaissez des membres en règle, qui pourraient nous aider au conseil d'administration, n'hésitez pas à nous soumettre leur (s) nom (s) lors de la réunion.

Aussi, au cours de cette journée de rassemblement, le conseil d'administration a décidé de rendre hommage à un groupe d'ainés de différentes lignées et membres de notre association. Ce sont:

- | | | |
|----------------------------------|---|-------------------------------------|
| 1) M. Jean-Marie Martineau | - | descendance Martineau dit Lormière |
| 2) Mme Germaine St-Onge | - | " Antoine St-Onge (Wilf. St-Onge) |
| 3) Mme Berthe St-Onge | - | " François St-Onge (Félix St-Onge) |
| 4) M. Viateur St-Onge | - | " J.-Bpte St-Onge (Joseph St-Onge) |
| 5) Soeur Flore St-Onge fmm | - | " Hilaire St-Onge (Isidore St-Onge) |
| 6) Mme Alice St-Onge-St-Hilaire- | - | " Hilaire St-Onge (Alexis St-Onge) |
| 7) Mme Annette St-Onge-Facteau- | - | " Antoine St-Onge (Edm. St-Onge) |
| 8) M. Georges St-Onge | - | " Antoine St-Onge (Ferd. St-Onge) |

Votre collaboration est requise pour inviter tous les membres des familles de ces personnes, à qui nous allons rendre hommages, à venir se joindre à nous lors de ce rassemblement. Les autres Martineau ou St-Onge, que vous pouvez aussi connaître dans votre entourage, sont également les bienvenus parmi nous. N'hésitez pas à communiquer les invitations.

Le détail du programme, de ces deux activités, est inclus dans ce journal.

Le coût du dîner à notre réunion annuelle est comme suit:

\$12. par adulte (taxes et pourboire inclus)

\$ 6. par enfant de moins de 10 ans (taxes et pourboire inclus)

Comme la maison ne vend pas de boisson, vous pouvez apporter votre vin si vous le désirez.

Puisqu'il faut aviser la maison du nombre de personnes que nous aurons lors de cette réunion, des billets pour le dîner seront en vente par les membres du conseil d'administration. Vous pourrez alors vous les procurer en communiquant avec celui résidant le plus près de chez-vous et ce au plus tard le 10 septembre 1992. Nous comptons sur votre présence.

Pour les personnes de l'extérieur de la région des Trois-Rivières qui veulent arriver le samedi soir, la Maison de la Madone est un lieu d'hébergement et peut vous offrir des chambres au prix suivant:

\$35. (occupation simple et déjeuner compris) avec lit simple

\$45. (occupation double et déjeuner compris) avec lits jumeaux

\$55. (occupation triple et déjeuner compris) avec 3 lits simples

\$65. (occupation quadruple et déjeuner compris) avec 1 lit double et 2 lits simples

Chaque chambre possède une toilette et une douche.

Pour réservation, communiquez avec la Maison de la Madone au numéro de téléphone suivant: (819) 374-2441.

- * votre dîner
- * jeux divers: pétanque, cartes, poches, fers, anneaux, gants de baseball, etc...

*Les Martineau - Saintonge,
descendants de l'ancêtre Mathurin Martinos Inc.*

RÉUNION ANNUELLE ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**MAISON DE LA MADONE
(FACE AU SANCTUAIRE DU CAP-DE-LA-MADELEINE)
10 RUE ST-DENIS
CAP-DE-LA-MADELEINE, QC.**

DIMANCHE LE 20 SEPTEMBRE 1992

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 9:30 - 10:00 - Inscription**
- 10:00 - 11:45 - Assemblée Générale - ordre du jour ci-après**
- 12:00 - 13:45 - Dîner**
- 14:00 - 14:30 - Hommage à nos aînés**
- 14:30 - 16:00 - Présentation des membres présents
Apperçu de la généalogie des membres**
- 16:00 - 17:00 - Rencontre sociale**

BÉNÉFICES ACCORDÉS À VOTRE CARTE DE MEMBRE

Une correspondance reçue de **"VOYAGES LAMBERT"** de Québec nous informe que des ententes ont été établies avec des hôtels de choix dans différentes régions de la province. Ainsi, sur présentation de la carte de membre de l'Association des Martineau - Saintonge, le détenteur pourra bénéficier d'un prix corporatif 7 jours sur 7 durant l'année 1992-1993. Il pourra alors loger jusqu'à 4 personnes pour le prix d'une, dans la même chambre. La réservation à ces hôtels doit être faite directement par chaque membre. Ces tarifs sont donc un avantage certain pour ceux qui projettent des déplacements d'affaires ou de vacances de famille. De plus, Voyage Lambert offre à tous les membres de notre association, laquelle fait partie des Familles-Souches québécoises, la promotion suivante: \$3000. de remboursement divisé en remboursement de \$100 chacun applicable à 30 factures tirées au sort lors du congrès des Familles-Souches en mai 1993.

Ramassez donc vos factures d'hôtels participants et envoyez-les à **Voyage Lambert** . Qui sait, vous pourriez gagner? Bonne chance!

Le formulaire de promotion suit.

SORTEZ GAGNANT!

Voyages Lambert inc.
offre à tous les membres
des Familles-Souches québécoises
la promotion suivante:

▲ \$ 3000.00 ▲

▲ DE REMBOURSEMENT ▲

Réservez directement et présentez votre carte de membre aux hôtels ci-dessous mentionnés. Vous bénéficierez d'un prix corporatif 7 jours sur 7, en plus de payer pour le prix d'une personne pour en loger jusqu'à quatre.

Faites participer vos enfants, frères et soeurs à cette promotion. Il n'est pas nécessaire d'avoir le patronyme de notre association. Un lien de parenté et la carte de membre suffisent.

		PRIX
Québec	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 418-649-1919	68.50\$
Ste-Foy	<i>Hôtel des Gouverneurs</i> Tél.: 418-651-3030	75.00
Québec	<i>Hôtel Château-Mont-Ste-Anne</i> Tél.: 1-800-363-0363	89.50
Trois-Rivières	<i>First Canada</i> Tél.: 1-800-267-7899	53.95
Roberval	<i>Hôtel Château Roberval</i> Tél.: 418-275-7511 Tél.: 1-800-661-7611	64.00
Jonquière	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 418-548-3124	58.00
Rimouski	<i>Auberge des Gouverneurs</i> Tél.: 418-723-4422	60.00
Thetford Mines	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 418-423-4246	48.50
Granby	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 514-375-3660	53.50
Sherbrooke	<i>Hôtel Président</i> Tél.: 819-563-2941	39.95
	pour 2 = \$5.00 pers. add. Petit déjeuner inclus	

		PRIX
Rivière-du-Loup	<i>Motel Lévesque Inc.</i> Tél.: (418) 862-6927	10% escompte + 6,00\$ pers. add.
Montréal	<i>Hôtel Lord Cartier</i> Tél.: 1-800-363-0363	67.50
Montréal	<i>Hôtel La Citadelle</i> Tél.: 1-800-363-0363	86.50
Montréal	<i>Hôtel Lord Berri</i> Tél.: 1-514-845-9236 Tél.: 1-800-363-0363	70.50
Bromont	<i>Le Château Bromont</i> Tél.: 1-514-534-3433 Tél.: 1-800-363-0363	96.50
Blainville	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 1-514-430-8950	65.00
St-Jean-sur-le-Richelieu	<i>Hôtel Roussillon</i> Tél.: 1-514-348-7376	60.00 du dim. au vend. 52.00 vend. et sam. 55.00
Gatineau	<i>Auberge Gatineau</i> Tél.: 1-819-568-5252	
St-Sauveur	<i>Le Manoir St-Sauveur</i> Tél.: 1-514-227-1811 Tél.: 1-800-363-0363	85.50

Retournez vos copies de facture à:

Voyages Lambert 1505, Chemin Ste-Foy, Québec suite 301, G1S 2P1

Un montant de 3000.00\$ divisé en remboursement de 100.00\$ chaque sera applicable à 30 factures tirées au sort lors du congrès des Familles-Souches en mai '93.

Le Martinos - Juin 1992 - SOMMAIRE

(Bulletin de l'Association des descendants de l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saint-Onge)

Couverture

Mot du président Roger St-Onge.

Page 1

Coordonnées de l'association.

Page 2

Bienvenue aux 2 nouveaux membres (#123 et #220).

ET

Avis : report au numéro de Septembre 1992 de la partie II de l'article « Les artisans du village Saint-Onge de Shawinigan.

ET

Condoléances aux enfants de la famille Ovila St-Onge à l'occasion du décès de leur frère Maurice St-Onge (Marie-Paule Bélanger), en juin 1992.

Pages 3 à 17

Les Martineau en Nouvelle-France (l'ancêtre Mathurin Martineau dit Saint-Onge) - Partie III (fin).

Pages 18 à 20

Nécrologies 1991-1992 (descendance de MATHURIN) :

Alfred St-Onge sr. (feu Aurélie Giguère);

Jacqueline Lefebvre (Benoît St-Onge);

Romain St-Onge (Réjeanne Guillemette);

Marcel Arvisais (Alice Fiset), fils d'Yvonne St-Onge Arvisais;

Rachel Bergeron (Joseph St-Onge, fils de Josaphat St-Onge et de Flora Lord).

Anita St-Onge (Roger Labrie).

Page 21

Anniversaires:

Mariage (50e à titre posthume) : Émile St-Onge 1905-1986 (Alice Cousineau 1911-1985), le 16 juin 1942.

Décès (30e) : Marie-Anne dite Mariette Collin 1900-1962 (Amédée St-Onge 1898-1987), le 3 juin 1962.

Pages 22 à 25

Programmes des activités estivales 1992 :

PIQUE-NIQUE : 1er août 1992, à Pointe-du-Lac, sur le domaine des Frères de l'Instruction Chrétienne.

ET

RASSEMBLEMENT : 20 septembre 1992, à la Maison de la Madone du Cap-de-la-Madeleine.

- Assemblée générale annuelle des membres
- Hommage à 8 de nos aînés, descendants de Mathurin Martineau :

Jean-Marie Martineau (Marie-Claire St-Onge Payan); Germaine née St-Onge (feu Alphonse St-Onge sr.); Berthe St-Onge, (fille de Félix St-Onge et Alma Picard); Viateur St-Onge (Thérèse Ringuette); Soeur Flore St-Onge f.m.m. (fille d'Isidore St-Onge et Amanda Bellemare); Alice St-Onge (Harry St-Hilaire); Annette St-Onge (Léo-Georges Facteau); et Georges St-Onge (Fernande Marchand).

Pages 26 et 27

Ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du 20 septembre 1992.

Pages 28 et 29

Voyages Lambert inc : Offres de rabais avantageux aux familles souches du Québec (Publicité).